



MOYEN AGE.

ORNEMENTATION DES MANUSCRITS.

ENCADREMENTS ET FLEURONS, VIII^e, XII^e SIÈCLES.

Les motifs d'angles de cette planche représentent autant d'encadrements, se formant en contre-partie, en hauteur comme en largeur. Leur style est l'anglo-saxon secondaire, de la période dite *d'exfoliation*, style commun à l'Angleterre et à la Normandie et datant de 800 à 1200.

Ce genre d'ornementation, vraiment magnifique, et dont le prototype est assurément byzantin, a été développé chez les Anglo-Saxons de la manière la plus remarquable par une école pour ainsi dire isolée, confinée dans l'enceinte d'un ou deux monastères, celui de Saint-Swithun et celui de New-Minster, l'un et l'autre à Winchester.

On a prétendu que Saint-Dunstan qui excellait dans l'art de l'enluminure et qui fut l'une des lumières de l'épiscopat au dixième siècle, aurait été l'instituteur de cette école dont les productions furent caractérisées par le titre *d'opus anglicum*.

Ce genre, que l'on peut définir comme étant une imitation large et libre des productions de l'empire grec, fut représenté avec le plus grand éclat pendant la seconde moitié du dixième siècle par le miniaturiste Godemann, auteur du célèbre *bénédictionnaire*, dit de Devonshire, parce qu'il fait partie de la bibliothèque du duc de ce nom, manuscrit exécuté de 963 à 984 pour Æthelwood, évêque de Winchester.

C'est à Godemann, ou du moins à quelque artiste de son école, que sont attribués les deux manuscrits d'où proviennent nos exemples d'encadrements; l'un est le *Bénédictionnaire*, dit de l'archevêque Robert, écrit pour Æthelgar, d'abord abbé de New-Minster à Winchester, mort archevêque de Cantorbéry en 989; l'autre est le *Missel* de ce même Robert, dit le *Missel* de Robert Champart ou le Normand, archevêque de Cantorbéry, qui, à la suite de son bannissement de l'Angleterre, rapporta ces deux manuscrits au monastère de Jumièges dont il avait été abbé, et où il mourut en 1052 ou 56.



2002
0569